

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 148 Un jour j'escrivis une lettre

[1573_Recrepastemps_Hui] 148 Un jour j'escrivis une lettre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une qui ne vouloit qu'on appellast son Mary Maistre.
Incipit non modernisé Un jour j'escrivisv ne lettre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 139 [Un jour j'escriviz une lettre](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 141 [Un jour j'escriviz une lettre](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 176 [Un jour j'escrivis une lettre](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 133 [Un jour j'escriviz une lettre](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 143 [Un jour j'escriviz une lettre](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

RemarquesCoquille ds incipit

Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 148

FoliotationE3v, E4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ECREATION

Qu'il fut martyr, doncq, toy qui cecy lis,
 Va, si tu veux que ton culter plaise,
 Baïser sa tumbé au plus pres de Senlis,
 Alois pourras culleter plus que seize.

Responçed'vne dame à vn gentilhom-
 me, qui auoit couché avec elle

Quelque mignon en prenant congé d'vne
 Qui luy auoit la nuict presté son cas,
 Mille mercis (dit-il) ma gente brune,
 Logé m'auéz au large haut & bas,
 Elle faignant n'entendre telz esbatz
 Iusques à tant qu'il eust garny la main,
 Pardonnez moy: car ie ne pensois pas,
 (Dit-elle alors) qu'eussiez si petit train,
 D'vne qui ne vouloit qu'on appellast
 son mary maistre.

Vn iour i'escriuisv ne lettre
 A monsieur, ou pour commencer,
 Il m'aduint de l'appeller maistre:
 Mais c'estoit sans mal y penser
 Sa femme, qui ayme à rancer,
 Dit que ce mot icy le blesse,
 Et m'escriit que ce nom ie laisse,
 Et que ie n'estois qu'vn menteur:
Ha dy-ie lors, ie le confesse:

DES TRISTES.

Car il n'est que le seruiteur.

D'un amoureux & d'un ialoux,
A vostre aduis qui est plus malheureux,
Ou le ialoux qui sans ioye & lieffe
En peine vit, ou l'amant langoureux
Qui ne reçoit plaisir de sa maistresse,
Certes ilz sont tous deux en grand destresse,
Mais l'un espere auoir allegement,
L'autre sans fin vit en peine & tourment
Parquoy l'amant qui en espoir se fonde,
Son purgatoire il faict tant seulement,
Et le ialoux son enfer en ce monde.

D'un lequel se voulant pendre trou-
ua le thresor de son maistre.

Iean se voyant trespauvre & malheureux,
Par desespoir d'un licol s'alloit pendre:
Mais se lyant du licol doloieux
Vit un thresor, dont ioyeux va descendre:
Et à l'instant ne douta de le prendre,
Laisant pour l'or son licol ou cheuestre,
Tantost arriua la le maistre,
Lequel voyant son grand thresor perdu
Print son licol & se mit en tel este,
Qu'au lendemaui on le trouua pendu.